

# *Ouvrir le rien, l'art nu*

La Versanne, Fougères, Editions encre marine, 2000

## 4e de couverture

SE TENIR EN PRESENCE d'une œuvre d'art ce n'est pas se tenir à l'écoute de l'artiste pour en recueillir les confidences ou le message car ce qu'est l'œuvre, l'artiste n'en sait rien avant d'être surpris par elle. Maître d'ouvrage, il n'est pas le maître d'œuvre. Une œuvre, dit Malevitch, doit sortir de rien. Elle ne procède d'aucun étant, même d'un néant étant, mais du rien qu'elle ouvre. Sa manifestation a lieu dans l'ouvert pour autant qu'elle s'ouvre en elle sous la forme du rien. De quelques paysages chinois de l'époque Sung à un losange de Mondrian et à quelques peintures du XXème siècle – tous insoumis à la logique de l'intentionnalité ou de la mondéité du monde – apparaissent de cime en cime des œuvres dont l'existence, à chaque fois unique, est une entrée en présence dans l'ouvert.

## Table des matières

p. 11	Originarité de l'œuvre d'art
p. 33	Montagne
p. 55	Le Vide
p. 69	Les <i>Kakis</i> de Mu ch'i
p. 89	L'espace du paysage dans la peinture chinoise
p. 111	Le Vide dans la peinture occidentale
p. 125	L'espace du paysage en Occident
p. 145	Seize œuvres reproduites
p. 161	L'abstraction créatrice
p. 163	Réalité de l'abstraction
p. 175	Kandinsky
p. 191	Jawlensky
p. 197	Transition
p. 201	Robert Delaunay
p. 225	Mondrian
p. 259	Sens et contresens de l'abstraction
p. 279	Trois clairières de l'ouvert
p. 285	Bazaine
p. 323	De Staël
p. 341	Tal Coat
p. 373	L'Aleijadinho
p. 405	L'œuvre d'art comme essence
p. 453	Notes